

3<sup>e</sup> Symposium  
en arts visuels de

l'Abitibi-Témiscamingue

vingt mille  
**lieux**   
sur  
l'esker

Centre d'exposition d'Amos

# Table des matières

Le 3<sup>e</sup> Symposium en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue est un événement majeur qui a littéralement détourné la Ville d'Amos pendant quatorze jours. Sous le thème *20 000 lieues/lieux sur l'esker* ce symposium a occupé un espace médiatique tout à fait exceptionnel.

Une cinquantaine d'artistes se sont activés pendant ces deux semaines et ont occupé l'espace urbain et sa périphérie par leurs

réalisations polymorphes: sculptures environnementales, installations, sculptures interactives, vidéographie, télévision en direct, construction d'un site Internet, manœuvres sur la rue, performances en salle, concert en plein air, nuit rave dans la campagne, projection de nuit, rituel amérindien, projets communautaires autour de la signalétique et du bloc erratique.

## Le concept

### 12 L'art apprivoisé

Marianne TRUDEL y présente un bref historique des symposiums abitibiens et insiste surtout sur l'aspect de l'art vivant et de l'importance de ces événements comme voies d'accès vers un art actuel palpable et accessible.

### 14 Amos, la cité renversée

Alain-Martin RICHARD présente sa position de commissaire par un survol des grandes lignes directrices qui ont motivé le projet artistique du Symposium. En regard du cadre général québécois, ce texte situe l'emplacement de *Vingt mille lieues/lieux sur l'esker* dans une perspective historique et théorique. Il y aborde les questions centrales de paysage urbain et du rapport art et science, soulignant ainsi les particularités de ce 33<sup>e</sup> symposium québécois.

### 24 Amos, A City Turned Upside Down

Alain-Martin RICHARD, in his capacity as commissioner, gives us an overview of the guiding principles that motivated the artistic project of the Symposium. In relation to the general context of Quebec, this text views the location of *20 000 Leagues/Places on the Esker* from a historical and theoretical perspective. It deals with the central questions of urban landscape, and the relationship between art and science, thereby underlining the distinctive features of this 33<sup>rd</sup> Quebec symposium.

Translation by Terrance KELLER

## L'espace

### 34 Vingt mille lieues/lieux sur l'esker

Guy Sioui DURAND y fait une lecture circonstanciée des vingt projets d'artistes. Il regroupe les réalisations selon six axes thématiques: les signaux de détournement du réel, la territorialité et la mémoire de la terre, les interactivités, le travail sonore, les rythmes du chaos et l'espace médiatique. Par ailleurs, il fait un crochet du côté de la fête permanente pour souligner la dérive de l'art en action.

### 42 Le bloc erratique

La mémoire du bloc inscrite dans le temps. Un texte de Paul OUELLET.

### 47 Les fous de l'esker

Poème de Pierre DELUNE.

### 50 La racine qui court

Mathieu LAMFRON, bénévole et résident d'Amos, présente une réflexion sur l'impact d'un tel événement dans sa ville.

### 75 Art and Amos, a Democratic Event

Juan GEUER réfléchit depuis des années sur la manière de produire un art qui ne soit pas l'apanage de la seule élite. Le Symposium s'inscrit dans cette démarche. Il livre ici un fort beau texte sur le Symposium qu'il estime être un essai particulièrement convaincant.

Les traces de ce Symposium se présentent sur trois plans. Physiquement, trois œuvres permanentes d'artistes du Québec, du Canada et de la Suède occupent trois parcs de la ville et le bloc erratique s'est installé près de la Maison de la culture. Sur le plan médiatique, Productions XIII a confié la réalisation d'un vidéo d'une heure sur le Symposium d'Amos à Françoise DUGRÉ. Au niveau de l'imprimé, la présente publication entend

rendre compte de la complexité et de l'ampleur de cet événement. Ce livre se donne à lire de plusieurs manières et sur différents niveaux. Les textes de fond sont entrecoupés de commentaires, de photos, de citations extraites du matériel vidéo fait avec le public. La matière a été répartie en quatre grands blocs.

## La parole

### La parole

#### 84 Un espace de parole

Un court texte sur les différentes manifestations de la parole lors de ce Symposium : déjeuners-causeries, conférences, causeries impromptues, colloque *Du solide au fluide*.

#### 86 *Du solide au fluide* ou Quelque part sur l'esker...

Jean DUMONT signe ce texte sur le colloque *Du solide au fluide*. Plutôt que d'en faire une critique ou un relevé exhaustif, il s'en inspire pour livrer une réflexion générale sur nos attitudes face à l'art et sur cette mise en situation productive que constituent de semblables événements. Il y aborde les questions de discours et d'écoute, du lien nature-culture, de l'art et des sciences et d'une certaine confusion des langages. Par quelques citations fortes, il fait ressortir les moments importants de cette journée.

## Le temps

### Le temps

#### 100 La fête permanente : actions publiques et corps machine

Ce texte de Alain-Martin RICHARD porte sur le volet spectacle et art de la scène. On y fait état des performances, des manœuvres, du *Concerto pour violon, scie à chaîne et meute*, de *Utopia*, soirée techno-rave, du concert d'Aquilon, du vernissage progressif...

## protagonistes

### Les protagonistes

#### 116 Profils d'artistes

#### 123 Les conférenciers

#### 126 Les artisans du Symposium

Du 7 au 20 juillet 1997 se déroulait à Amos le 3<sup>e</sup> Symposium en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue. Sous le titre *Vingt mille lieues/lieux sur l'esker*, cet événement majeur a occupé la ville la transformant en espace de création dédié à l'imaginaire.

Plus d'une quarantaine d'artistes ont fait des sculptures environnementales, des actions de rue, des installations interactives, de la vidéo et de la télévision, un site Internet progressif, des performances, des concerts. La population a déplacé un bloc erratique de dix-huit tonnes à travers la ville et a organisé une chute de neige de 300 000 cristaux construits à partir de contenants de lait. Des spécialistes de toutes disciplines ont discuté de géomorphologie et d'eskers, ont débattu des liens entre l'art et la science sur le thème *Du solide au fluide*.

Le Centre d'exposition d'Amos et le Conseil des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue ont produit cet événement international en invitant des artistes et des conférenciers du Québec, du Canada, de Scandinavie et de France avec la volonté bien arrêtée d'intégrer l'art dans l'urbanité quotidienne. Ils ont si bien réussi qu'après deux semaines d'activités, on ne parlait plus que d'Amos, la cité renversée.